Histoire de Dion Cassius abrégée par Xiphilin, Paris: Barbin, 1674

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

Histoire antique, Italie

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire de Dion Cassius abrégée par Xiphilin, Paris: Barbin, 1674, 1800-01-12

Peiffer, Jeanne

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7835

Présentation

Date1800-01-12
Date (calendrier révolutionnaire)22 niv. An 8

Information générales

Languefr.
SourceFRADCO_ESUP378_3_0110
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation10 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit
Notice créée par Zoé Claude Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7835?context=pdf

110

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PARIS

Ce 22 niv. an 8.

Je viens de lire l'histoire de Dion Cassius, abrégée par Xiphilin moine grec, dans le 11e siècle, et traduite en 16 gr. gdes imprimées chez Barbou l'édition grecque mise précédée. —

E 376 bis

Dion Cassius était de Nicée; vivoit dans le temps de Septime Sévère qui le consulta en 229. il raconte comme témoin oculaire les événements arrivés depuis le règne de Commode. la période que son histoire commence à la fondation de Rome, et le gros nous en reste ne commence qu'à peu près aux guerres civiles de Pompée et de César. —

Il raconte avec intégrité son ouvrage, et la foi d'un homme, et il termine même son livre par deux vers assez insignifiants qui lui avoient été dictés dans le même temps. Il avoit travaillé sur les Fastes, et sur les annales sacrées, qui lui avoient été prêtées à l'empire, et d'ailleurs il y avoit d'autres, l'encouragea et les travaux. —

Il faisoit que les vallées de l'Apennin étoient peuplées par le commerce, par de petites propriétés, beaucoup défrichées; on les connoissoit. — on voit avec effroi, après la guerre des pirates, et à l'entrée après de l'histoire, Rome envoyer des colonies, dans son voisinage même. —

Pompée dans la guerre de Mithridates bâtit une ville sur le théâtre de la victoire, et le peuple de Sol fut bientôt bâtiment. —

Dion parle du fait comme d'une peuplade en gros, lingt nombreuse. Il vante les temples, qu'il admire avoit pour être conservés. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7835?context=pdf

Il attribue l'invention hebdomadaire aux égyptiens. —

Les éléphants paraissent pour entendre le langage des peuples, et le cours des astres. — on sait que l'Angleterre était autrefois, plus du temps d'Agricola, et Boudicca du temps de Tacite. —

C'est une chose épouvantable que les tableaux des guerres civiles. — mais il est bien étrange et triste que l'issue de la bataille de Pharsale, que la défaite de Pompée, fut présagée aux Romains, par un maître d'abeilles. — cette disposition superstitieuse, devine tout les emporte, le cercle du malheur inévité. — le plus simple événement s'annonce par des prodiges. — les emp. faisaient tirer les horoscopes, et punir ceux, que les devins indiquaient à la fortune. — on rappelait, on bannissait successivement les astrologues. — à quel siècle de barbarie, et de ténèbres, que celui, où toutes les notions plus sûres, les hommes Mayens jugent les petits apparents qu'ils recueillent autour d'eux. — cette ~~[illegible]~~ Mamblique inexorable histoire des emporeurs, est à cet égard, un ~~[illegible]~~ recueil d'absurdités, et de platitudes poétiques. —

C'est brûler les papiers de Pompée sans les lire. — Ne maximes étoient que pour ce qu'ils, et maintenait la puissance de l'illustre Mr. de l'argent, et des soldats. —

On vit un Camelopard, aux jeux que César donna à Rome. — C'est jusqu'à son événement poétique commit p. ceinture rouge. —

De son divine César fut déclaré dieu, et entier fut son pître. on dit tibère s'adressant lui même. —

On lit toujours avoir une superstition égale à abhorrant la

Il était des proscriptions. — Mais cette multitude, si grande quelquefois, elle l'effraie, elle s'unit contre un ennemi qui la vaincra! — Celui qui portait le nom d'un proscrit écrivait sur la porte, qu'il était mort. — Ou malheureusement commun, sort même qu'il fut proscrit. On était tué par méprise. Les enfants l'ont jugé moins cher que prix. — Et sentant, Rome, presque seule Mercée, en la multitude des esclaves, voilà ce qui cause un silence d'autant de siècles, la tirannie trouva en elle-même son gaître. —

Qu'est la bataille de Philippes, Augustes confisqua pour Rome et les Vétérans. C'était la régente anglaise. — Un grand vaillant de quoi récompenser nos Vétérans? — il fallait les gendarmes mettre au terme à ce brigandage, en même fait des exhibitions. — On indignait encore. Octave en succombait. —

La loi Pétronie sont peine de la vie à l'esclave et — Mêlés parmi les soldats, un maître exploitation, parmi les vainqueurs Victoire, et Antoine. —

Les divorces, les mariages, les échanges de mariages, rien plus de frein. —

Agrippa avait pour maxime, qui les grands animaux pour être serviles pas de plus, habiles guerre, et qu'en les traitant bien, il faut toujours les dompter tous les hommes. —

Grand Augustes revient d'Egypte, ouvrit un Chiendent, dans les jeux. — Son empire étoient alors les provinces. — Et, puis Augustes lui-même en Espagne Apollonie en grâce, pacifiant la Libie, subjuguant pour l'Egypte, et l'Afrique. — Et notre ruine. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7835?context=pdf

auguste dictateur, allait lui-même en Bretagne, plaidait la cause de son petit-neveu. — il ne voulut jamais accepter l'autorité que dix ans. — tibère même, la fit continuer. —

Mécène augmenta, en fin, pour cette classe du système d'auguste. il l'avait exprimé sa colère. — un jour qu'il le voyait tout à fait condamné, il lui jetta sur une tablette, lui tout bouleversé, et auguste leva la séance. —

rien de plus beau que le détail de livie, dans l'office de cette la comédie, d'ailleurs, irrite le plus donc. la clémence y paraît plus forcée. toute acte de violence, même juste offensait la cour le monde. — on approuvait toute espèce d'inhumanité qui tout tirait

dès le temps d'auguste, les allemands commencèrent d'inquiéter l'empire. mais ce n'était ici les dernières guerres, que partout en Jouvrie fénoles. auguste confirmait notre d'infamie la 5e de la qui était en décembre de 38. ans, et la 10e en Juillet. — et il fut encore obligé de prononcer des sentences de mort, pour faire partie. —

auguste mourut a 76. ans. dit. après la bataille d'actium, prit soit mit la battre des mains et son dernier soupir, comme aux derniers mots d'un rôle. — il fut déclaré immortel; on lui fit une apothéose, et livie fut prêtresse de son temple. —

tibère fut moins tiré que germanicus vaincu, mais il devint atroce, quand il ne craignit plus les ennemis. — le sénat condamna a mort, l'auteur d'une poème contre d'ennemi son fils qui était malade. tibère défendit en sénat de condamner sans les avoir. il fit périr un architecte, par envie, d'une espèce de prodige qu'il avait fait dans son temple. —

livie mourut, a 86. ans, laissant un fils ingrat. on lui demandait comment elle avait pu maîtriser auguste. on lui répétait avec malignité, dit-elle, en ne voulant point trop pénétrer les détails, en feignant d'ignorer les intrigues des femmes. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7835?context=pdf

dégénérer plus prématurément que tout autre même que vous dans ce sens intérieur par le gouvernement politique. —

Les histoires de Caligula, de Néron, de Vitellius, de Domitien, de Commodes, tous comme celles de Néron, Vitellius, Domitien, dégénérées de la dépravation de la stupidité, et de la démence.

On vit Messaline, la femme d'un Empereur, se prostituer un jeune homme, Claude, on vit Néron égorger un jeune homme, comme son mari, battre comme la femme. — on rougit même de lire tous d'horreurs, que le sang [illegible] a charge [illegible]. — rien n'est plus effrayant. —

Le Chaudron était une bouillonne à la mode. ce Chaudron défendit une cabaretière qui vendait. —

On prédisait les éclipses, et cette époque. cependant rien de plus plaisant que les notions indiennes, sur les astres. — Les Indiens tuent le soleil. elles en trient toutes du court, les 1er en longueur, les 2e en hauteur; et les 3e en largeur. le soleil n'a pas pris ensemble. —

plaise au ciel que nous ne voyons point d'attentat, et vit les exécutions semblables en cours dans toute la terre d'Indien, comme l'idée. Nérons célébrions des fêtes pour le bain. les Romains, leurs femmes quelques fois leur âge, étaient forcés de paraître sur le théâtre de Néron, de Vitellius

Une femme nommée Boudicca, illustre du sang royal, fit révolter tout Néron, les habitants de l'Angleterre, contre la domination romaine. — elle parvient selon toute apparence, vaincue, tout leur armée, enfant leur prisonnière, et battue la prise de leur bravée amazone. — —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7835?context=pdf

l'incendie de Rome, le supplice de ceux qui l'avaient
pris sacrifié à la vanité divine de Néron. Les prostitutions
publiques. — Les arrangements de Néron, avec les prêtres
des spectacles, pour n'être pas battu quand il manquait
son voyage triomphal en Grèce, au milieu des
musiciens, et des concerts; le tonneau entier d'aggravent
qui pourrons faire juger, et de ce que ma plume ne
peut tracer, et de ce que ma mémoire ne veut pas
retenir. — Corbulon revenant sur ses pas ne voulait pas le mettre
Soldats rétablir et l'empêchant [illegible] les soldats qui [illegible]
ce que ma plume a [illegible] les plus [illegible] milices de tout l'Orient,
c'est la démence qui les accompagnait, je crois, peut-être
je me trompe, que d'avoir assassiné, les grands noms d'une
ancienne famille, l'affranchissement [illegible] des filles de bonne
on les trouve bien tard, et des adulations [illegible], dont les
formes, et peut-être l'esprit, plus de bataillons, mais en tous
et peut-être l'esprit affranchi, des perversions, qui l'arrachent les dignités
et les entraînent. —

La crainte de la mort, et peut-être la défiance d'un
génie autant inquiet, ou plus la rallient avec confiance,
produisit la durée de cet horreur. — et pourtant on
honorait avec courage. Chose étrange, peut-être précédée
tout jusqu'à plus chez la prolongation de la vie, jusqu'à
époque d'attendre, où on la perd tout regrets, ou elle
devient indifférente. — Les messages qui portaient à Othon la
nouvelle de la victoire de Vitellius, confirmaient son rien en lui
trouvant lui même.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7835?context=pdf

Othon qui avait fait galba, pour lui succéder, se tue lui même, pour arrêter les déchirements des guerres civiles. ce pontife longtemps avait de la force. bel exemple à nos bourbons.

On vit bientôt à la journée de Cremone, qui décide de l'empire entre vitellius, et Vespasien. on vit la mêlée interrompue par une nuit obscure. — les soldats confondus, l'aggolomérer par leur nom, la galloisme et mergot, s'identifient les limites partis réciproques, et recommencerent encore une combat acharné. — on fit bataille jusques dans Rome avec rage. —

Vespasien bannit de Rome, les philosophes. — il redoutait la prédication des stoïciens. —

On dit que Vespasien, fit périr Sabinus, qui après lettre fait d'abord empereur, s'était caché dans un tombeau près de Langres, où sa femme agonisante lui avait tenu à la vie, et pendant neuf ans, ne l'avait point quitté, et en avait eu deux enfants. — elle vint enfin, elle obtint de l'empereur, et dit à Vespasien, que si Vespasien tel fit tout périr. —

La nature fait tout, que l'éruption du Vésuve, engloutit herculanum, et Pompéi. — il y eut peste à Rome. —

Domitien bannit de Rome tout philosophe, il abattit toutes vigne. — c'était entre tant moins qu'il avait été jadis le tattamus d'Agrippa. —

Trajan fit bâtir un pont sur le danube. — il avait 20. arches de 70. pieds. les piles en avaient 60. de hauteur. —

Les juifs se soulevèrent en Asie à cette époque, et commirent des cruautés, qu'ils furent bannis particulièrement de l'Egypte.

Adrian a vu la prétention d'égaler en tous arts, les anciens maîtres, et la pédanterie ridicule, contre la vie, et grecque

montra des talents. —

Antonin, ou Marc-Aurèle, représente le monde, qu'il a eu toujours un vaste esprit... cependant dès cette époque, les guerres étoient plus fréquentes sur les frontières de l'Asie, et du Nord, et les légions comme les empereurs étoient sans cesse occupés. —

Marc-Aurèle, toujours rempli de conscience, jugeoit avec équité. Mais quoique l'institution royale, qui pour principe la seule administration de la justice, pourtant il la ordonna, il la vit dès les mains de la guillotine.

Dion rapporte le miracle du plomb, que la légion chrétienne, appellée la fondroyante, attira par ses prières. —

Marc-Aurèle, obtient aux Athènes, le droit de cité, et y fonda des écoles pour toutes les sciences. —

Commode fit porter dans un même lieu tous les malades de Rome, et vive les Mommes en congé de maladie. — il tua en congé de faiblesse, des milliers de bêtes dans les cirques, et lorsque les Chrétiens toujours jeté entrée sur lui. —

Pertinax ne regna que 87. jours, pour avoir voulu réprimer promptement les excès des gens de guerre. — et la mort on dit longtemps en Lorem. — les compétiteurs promettoient, plus ou moins aux soldats. — Didius Julianus l'emporta en promettant 1,250. sous par tête. — il fonda alors sur les Cours sanglantes de Pertinax. — au bout de 66. jours il quitta qui regrettoit les empereurs et encouragea la France. les gens de guerre et qui il avoit quatre pour roles, la Bretagne. la France condamna Julien, qui on tua dans la chambre, et proclama Severus, qui l'assassina avec une nombreuse armée. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7835?context=pdf

Ce nouvel empereur déclara que Caracalla en arrivant qu'il n'en tirait moins ennemi, en celui même qu'il dégagea ces actes, fut mis à mort peu après, ainsi qu'un très grand nombre. il fut cette fois Crut mais moins fort que commodes, ce fut général son attention. —

Les habitants avaient pris parti, pour la révolte du roi; ils soutinrent leur cause avec le plus grand courage. leur ville fut prise après un siège terrible. Severe en fit démanteler, détruire un boulevard de l'empire. —

On vit bientôt regner Plautien son favori, faire massacrer un grand nombre des premiers de l'empire, pour en faire un cortège, et la fille qui épousa Caracalla. — qui accusé d'avoir conspiré contre Severe, il fut tué dans le palais, et la fille elle même devint victime

Dion place les troubles de nil en m.e attal. —

Les délations étaient tellement dangereuses, qu'une délateur dénonça dans le sénat un sénateur Chaurus, pour avoir eu connaissance d'un complot, dont les premiers mirent la main sur sa tête, qui était garnie de cheveux. chacun fut voir ceux qui en avaient peu. enfin le délateur reçut dix que le sénateur était victime du pouvoir, et le délégué terrible il fut obligé de sortir du sénat et fut précipité sur les glaces, tout même que lui. —

Caracalla prétendait que l'âme d'Alexandre avait passé dans son corps, pour achever sa vie. — en pourtant il fit massacrer les habitants d'Alexandrie. —

Redoutable pour les plus intimes parents. il marie les deux

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7835?context=pdf

la fit payer la Dot. — à dire Mr. Mirat, il avoit épuisé
les débauches, il avoit un mari, il apportoit du Valtely,
il gagnoit de l'argent, avec orgueil à la Vendre. on le
tient dans les frais de la Mère. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7835?context=pdf